

zephyr

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE
juin-juillet 1992

A la place du 9 à 5

Une récente étude des secteurs privé et public a révélé que près de 40% des fonctionnaires sondés éprouvent beaucoup de stress au travail et ont du mal à jongler avec les responsabilités professionnelles et familiales. Pas moins de 70% des répondants voulaient la fin du traditionnel 9 à 5, afin de répondre à leurs obligations familiales croissantes. Certains fonctionnaires ont pris les choses en mains. Voici l'histoire de certains des employés du SEA qui ont trouvé une nouvelle façon de travailler.

Travail partagé

De janvier à juillet, **Herman Fisher**, agent d'entretien dans la région de l'Atlantique, s'occupe des bâtiments et du matériel de Sable Island. Pendant le reste de l'année, il retourne chez lui, dans la partie continentale de la Nouvelle-Écosse. Il aime son travail mais n'apprécie pas l'isolement. En 1989, il a commencé à partager son emploi d'entretien dans l'île. Herman propose que le personnel technique passe la moitié de l'année dans un centre peuplé et l'autre moitié dans un centre isolé, ce qui économiserait de l'argent au Ministère du fait d'une réduction du roulement du personnel et des frais de formation. Écoutons-le : « Si l'on passe plus de deux ou trois ans dans un lieu isolé, on s'épuise. Mais, en alternant, on peut y rester plus longtemps sans être exténué. Cette solution me convient très bien. »

A Edmonton, **Pat Kleinmeyer**, agent des ressources humaines, partage un emploi avec sa collègue **Kim McCarthy**, étudiante à l'université. Pat travaille quatre jours par semaine, Kim un jour pour financer son éducation. Pat passe son jour de congé avec sa fille à faire des courses ou à rénover des meubles. Son traitement et ses avantages sociaux sont moins élevés, mais elle aime partager sa tâche avec quelqu'un qui a déjà travaillé au Ministère : « Vu que Kim connaît très bien l'organisation, les postes et les employés, la transition se fait en douceur. Tout va très bien pour nous deux. Nos chefs, eux aussi, sont satisfaits. »

Travail à temps partiel

Yvonne Bilan-Wallace est superviseur au CMAR, à Edmonton. Toutes les cinq semaines, elle effectue la moitié des 187 heures normales, en rotation. Elle travaille ainsi depuis la naissance de son second enfant, au printemps de 1991. Elle nous a expliqué qu'elle voulait passer plus de temps avec sa famille, mais qu'elle aimait aussi la prévision. Parce qu'Yvonne travaille moins d'heures, elle et ses deux enfants peuvent monter leur cheval, Chad. « C'est ma

thérapie, ma forme de détente », de dire Yvonne. Elle avoue qu'elle a subi quelques revers professionnels, mais elle ne voudrait rien changer. « J'estime que j'ai beaucoup de chance d'avoir des chefs qui permettent d'essayer le travail à temps partiel dans un poste d'exploitation. Les deux y gagnent. »

Journée de travail raccourcie

Une heure de travail en moins, quelle différence! Parlez-en donc à **Gloria Trimble**, du bureau de la région de l'Ouest. Depuis l'automne dernier, sa journée de travail (6,5 heures) compte une heure de moins que la normale. Grâce à cet ar-



Mme Yvonne Bilan-Wallace et son fils Adam avec la cheval Chad.

suite à la page 2



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Atmospheric
Environment
Service

LE PLAN
VERT DU
CANADA



Un service
fondé sur
la science



(suite de la première page)



Mme Patricia Kleinmeyer et Mme Kim McCarthy de la région de l'Ouest et du Nord.

rangement, Gloria a plus de temps le matin pour préparer ses enfants pour l'école. « D'habitude, il faut courir de tous les côtés à la fois. Maintenant, je peux respirer un peu. » Gloria adapte aussi son horaire en fonction de ses cours du soir en publicité et relations publiques. Elle aime bien cet arrangement, mais, insiste-t-elle, c'est «pour la famille» que je l'ai adopté.

Compression des heures de travail

Sande Cole, commise aux finances dans la région du Pacifique, a un horaire de travail comprimé : sept journées de 8,5 heures, une de 8 heures et une autre de sept heures. Ce faisant, elle a congé un lundi sur deux. Elle passe cette journée à étudier en administration. Sande déclare que de longues journées aident vraiment à abattre de la besogne. «Aux finances, dit-elle, on est parfois très occupé et tout

Félicitations du ministre

Dans la vie privée et professionnelle, les critiques l'emportent souvent sur les éloges. Quand on loue vos mérites, il y a donc lieu de le noter.

A une récente réunion du Comité permanent d'Énergie, Mines et Ressources, le ministre, M. Jean Charest, a fait l'éloge du travail des employés d'Environnement Canada dans une allocution chaleureuse, prononcée sans recours à un texte. Ces éloges bien mérités, les voici :

supplément de temps est le bienvenu. Les chefs devraient encourager les nouveaux arrangements. Dans l'esprit de FP 2000, il convient de faire confiance à ses employés, qui respectent le chef en retour. Croyez-moi : si tout le monde peut remanier ses horaires, personne n'abusera de la situation. Je ne saurais être plus contente et je serais bouleversée si l'on supprimait cet arrangement. »

A l'autre bout du pays, **Ken Reynolds**, superviseur du matériel électronique pour la région de l'Atlantique, est souvent sur les routes en été, afin de réparer, d'entretenir et d'installer de l'équipement. Quand il retourne au bureau, sa journée de travail est comprimée : « Je travaille de 7h30 à 17h20, en prenant une demi-heure de déjeuner. En quatre journées, je peux donc faire mes cinq journées. » Chaque lundi, Ken reste à la maison, où il se délasse, fait des travaux de jardinage ou d'électronique. Ken ajoute : « Si je veux me gâter et lire au lit jusqu'à 10 heures, rien ne m'en empêche. » Sa femme lui envie sa journée de congé, mais c'est un employé heureux. « Je suis plus productif, poursuit-il, quand je travaille d'une façon assez intense pendant une longue période ... le Ministère et moi-même, en bénéficions tous les deux. »

Télétravail

Le télétravail devient de plus en plus

« J'aimerais saisir cette occasion pour remercier les responsables qui nous ont fait le plaisir d'être aujourd'hui avec nous et pour répéter ce que j'ai déjà dit à d'autres comités, que je suis vraiment impressionné par l'excellent travail des responsables d'Environnement Canada.

Les dernières années ont été particulièrement excitantes. On a demandé au personnel d'accomplir beaucoup de travail. Que de choses il nous a fallu affronter! Les changements

populaire, car il accroît la productivité, rend les employés plus heureux et ménage l'environnement. Dans le cadre d'un projet pilote, un analyste fonctionnel du DGMetOc, à Ottawa, effectue des heures normales de travail du lundi au mercredi. Le jeudi et le vendredi, pendant 3,75 heures, un OP doté d'une carte de télécopie relie **Mary Alice Glasgow** à son bureau. Elle travaille tout en restant chez elle avec sa fille Jillian. « Je suis plus productive à la maison, nous confie-t-elle, car le téléphone ne sonne pas constamment et personne ne m'interrompt. Même s'il y a une baisse de traitement, cette solution est très intéressante. » Cette formule sera réévaluée en juillet, mais Lou Ranahan, directeur des Services météorologiques militaires, un des chefs touchés, dit que tout va bien. Il précise toutefois que ce type de travail convient peut-être davantage aux personnes dont le travail ne nécessite pas de contact personnel, ni de gestion de ressources humaines.

De nombreuses options permettent de mieux équilibrer la vie professionnelle et la vie personnelle. M. Avo Lepp, directeur des Ressources humaines de SEA, est d'avis que les personnes qui veulent un changement devraient « examiner chacun des arrangements, songer à toutes les répercussions et en discuter avec leur chef et avec les Ressources humaines. Si le changement ne compromet pas l'exploitation et s'il rend les employés plus heureux, les responsables devraient avoir une très bonne raison avant de s'y opposer. »

sont nombreux et difficiles. Certains d'entre eux suscitent la controverse, mais, à mon avis, on fait preuve de beaucoup d'optimisme à l'égard de notre orientation. Je puis vous assurer que sans l'excellent travail des dernières années, le Canada n'occuperait certes pas la position qui est sienne aujourd'hui dans l'étude des questions écologiques.»

Merci de ce compliment ... qui nous va droit au coeur!

En toute sincérité



M. Frank Letchford du CCR de la région de l'Ouest et du Nord.

Certains employés songent à réorienter leur carrière pour se lancer dans un domaine d'activité tout à fait différent. Certaines personnes ont eu le courage de passer à l'action. C'est le cas de M. Frank Letchford de la région de l'Ouest. Depuis près d'un an, Frank travaille au secrétariat du CCR (Comité des cadres régionaux) du Ministère, où il s'occupe en particulier de la coordination du Plan

vert dans la région de l'Ouest et du Nord. Voici son histoire :
« Je suis spécialisé en prévision météo. Je travaille depuis une vingtaine d'années dans ce domaine, je suis chef d'équipe depuis cinq ans environ. J'avoue avoir ressenti une vive émotion quand j'ai accepté l'affectation, car je n'avais qu'une vague idée du CCR et, au mieux, qu'une connaissance superficielle du Plan vert. Depuis, je ne cesse d'apprendre.

Au cours des derniers mois, j'en ai appris davantage sur notre ministère que pendant les vingt années antérieures. Je sais par exemple que nous avons un conseiller scientifique et comment s'insère le groupe des politiques ministérielles. J'ai aussi appris que, selon la "gestion matricielle," j'avais trop de chefs! J'ai eu l'occasion de travailler avec des agents de C&P et des Parcs ainsi que du SEA et je me suis entretenu avec des agents de divers autres ministères.

Ces derniers mois, nous n'avons guère eu l'occasion de nous ennuyer. On ne sait jamais ce qui nous attend d'une journée à l'autre. Ceci peut être une véritable source d'irritation puisqu'une crise soudaine (qui survient) en début de journée peut nous obliger à mettre de côté toute une liste de priorités. Il (me) faut attendre la fin de la journée pour savoir comment elle s'est déroulée. En effet, je peux avoir à répondre à des demandes de renseignements formulées par un autre ministère, rédiger l'ébauche d'une réponse à une lettre envoyée par un écologiste préoccupé ou donner un exposé au CG-SEA! »

A la question « Vu les expériences des derniers mois, me serais-je de nouveau candidat à l'affectation? », je réponds par un « oui » sincère. « Certains jours, l'exercice familial de mes anciennes fonctions me manque, mais je trouve l'affectation vraiment stimulante. Au CCR, je ne sais jamais de quoi sera fait le lendemain. »

Le SEA célèbre la Semaine de l'Environnement

Comme d'habitude, les employés du SEA partout au pays sont passés à l'action pour la Semaine de l'environnement. Nous n'avons pas assez de place pour parler de toutes les activités auxquelles ils ont participé, mais en voici un échantillon national.

Le 7 juin, des bateaux ont sillonné le bras sud du Fraser, en C.-B. A leur bord, des agents de la région du Pacifique, de tous les services, y compris du SEA, ont donné des causeries relatives à l'écologie.

Dans le sud de l'Alberta, des affiches, des banderoles et des avis d'intérêt public ont annoncé la Semaine dans les médias locaux et aux antennes de Radiométéo. Le BM4 de Banff a ouvert ses portes au public. A Norman Wells (T.N.-O.), la station météorologique, la bibliothèque municipale, l'hôtel de ville et l'aéroport ont présenté des éléments d'exposition

de la Semaine de l'environnement. Dans la région du Centre, le personnel de Winnipeg a prévu un pique-nique, alors qu'à Regina, où le BM4 avait ouvert ses portes, les employés ont été

l'environnement à divers endroits. Les prix décernés consistaient en de minuscules semences d'arbres, comprenant les instructions pour la plantation. Le Festival environnemental des enfants, à Hull, a attiré une foule de jeunes enthousiastes.

Dans une campagne spéciale, la région du Québec a fait connaître le SEA et la Semaine de l'environnement, au moyen d'une série intensive de bulletins météorologiques et d'avis écologiques d'intérêt public sur les ondes de Radio-Canada et d'autres réseaux.

Dans la région de l'Atlantique, les émissions météorologiques télévisées ont présenté d'attrayantes banderoles de la Semaine de l'environnement. Les bureaux météorologiques de l'Atlantique ont aussi ouvert leurs portes et offert des visites guidées pendant cette semaine.



fiers de montrer leur magnifique jeu informatique « Weather Wits ».

La région de l'Ontario a parrainé un jeu-questionnaire téléphonique sur

Des exploits de programmation

Il semble que M. Richard Desjardins (fév.-mars 1992) ne soit pas le seul amateur d'informatique doué d'un esprit créateur au SEA. M. Elwyn Holmberg, EG au BM4 de Lethbridge (Alberta), a aussi réalisé des programmes qui font gagner du temps.

Après avoir appris par ses propres moyens le langage PASCAL et acheté des logiciels à ses frais, Elwyn a consacré 800 heures de ses loisirs à la création de cinq nouveaux programmes qui font gagner du temps. Ceux-ci archivent les données climatiques quotidiennes et horaires ainsi que les totaux et les moyennes du rapport climatique mensuel. Un programme imprime le message climatique mensuel, un autre imprime le formulaire 2320 officiel.

Un programme de détection des erreurs assure le contrôle de la qualité. Le système permet d'économiser une à deux heures de travail quotidien fastidieux et environ deux heures à la fin du mois. Le gain de temps et la

réduction du nombre d'erreurs donnent lieu à une utilisation plus efficace du temps d'ordinateur et d'introduction des données et permet d'accroître l'efficacité du bureau. M. Ron Harrison, responsable de Lethbridge,

fait remarquer qu'Elwyn a «fait preuve de beaucoup d'initiative et de motivation pour mener l'idée à terme. Les régions bénéficient du fruit de son travail.»



Les BM4 de Lethbridge utilise avec succès ces programmes depuis deux ans et demi. Les BM4 aux deux aéroports d'Edmonton s'en servent depuis six mois. Veuillez composer le (403) 382-3185, à Lethbridge pour obtenir de plus amples renseignements.

M. Elwyn Holmberg au BM4 de Lethbridge (Alberta).

Insolites demandes de renseignements météorologiques

Nous vous avons récemment demandé de nous envoyer les demandes de renseignements les plus farfelues que vous ayez jamais reçues. Vos réponses révèlent que les employés du SEA aiment relever les défis et qu'ils peuvent agir, officieusement, en qualité de sylviculteurs, de conseillers en voyages ou de philanthropes.

Bill Hogg (CCAD/D) est parvenu à satisfaire des usagers notoirement difficiles, entre autres le concepteur de peinture au latex qui désirait obtenir les points de rosée de la C.-B. et de l'Alberta pour établir la durée de séchage des peintures. Il a aussi reçu l'appel d'un ornithologue qui voulait savoir si les données météorologiques radar, numériques et archivées l'aideraient à déterminer l'itinéraire des canards et des oies dans l'est du Canada.

Keith Perry (BM4 de Vancouver) s'est vu poser ces questions : « Quel est le prix de l'or? » et « A quelle heure le bac de C.-B. part-il pour Victoria? »

Un correspondant anonyme nous cite le cas d'un monsieur qui se plaignait que les

produits chimiques toxiques de son voisin l'empêchaient de travailler. Il avait apparemment consulté l'annuaire téléphonique et avait conclu que le Service de l'environnement atmosphérique pourrait lui venir en aide.

Ron Houghton (BM4, Sault-Ste-Marie) travaillait au BM4 de White River au début des années 60, alors que cette ville du nord de l'Ontario s'attribuait le titre du lieu le plus froid du Canada. Ron a reçu une lettre d'un enseignant du Sud de la Californie qui lui demandait « Avez-vous des arbres à White River? » Et « Si vous en avez, s'y forme-t-il des feuilles ou fait-il trop froid pour cela? » Une honnête demande en provenance de l'État d'Or!

Voici maintenant une question d'ordre philosophique. Quand il travaillait au Centre météorologique de l'Arctique, Pierre Tourigny (AWPP) s'est vu poser cette devinette : « Pourriez-vous me dire si le nord est en haut ou en bas? » Ce jour-là, Pierre était content de disposer du bouton de mise en attente, car il a éclaté de rire. Un de ses amis a répondu ainsi : le

nord est « en bas » car le pôle nord, le lieu terrestre situé le plus au nord, est au niveau de la mer. De quoi vous faire réfléchir!

Bien entendu, nos amis du CCC répondent à des demandes bizarres, que Dave Phillips nous a gentiment communiquées. Un monsieur a déboursé une somme folle pour obtenir des données aérologiques en vue d'appuyer son assertion, selon laquelle des objets volants non identifiés auraient survolé Montréal le 7 novembre 1990. Une autre personne était convaincue qu'il existait une corrélation étroite entre l'humidité relative et les numéros gagnants de la loterie.

Un adepte de base-ball voulait établir si la pression atmosphérique influait sur la performance de certains lanceurs de relève. Enfin, pour les connaisseurs, mentionnons le cas de l'inventeur qui a demandé des renseignements météorologiques détaillés pour choisir des emplacements du lac Ontario où il aurait pu faire l'essai de chaussures permettant de marcher sur l'eau.

Une imagination débordante, non!



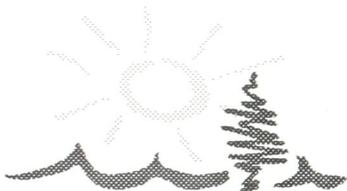
2700000527



SEA et le Plan vert

Le 27 mai 1992 - Info-UV

Environnement Canada et Santé et Bien-être social Canada ont lancé aujourd'hui un nouveau service d'information destiné à aider les Canadiens à prendre des décisions éclairées en ce qui concerne leur temps d'exposition au soleil. Le programme d'Info-UV (rayons ultraviolets), le premier du genre au monde, a été annoncé aujourd'hui par le ministre de l'Environnement, M. Jean Charest, à Montréal. Le programme comporte principalement un indice quotidien d'UV qui donne la force prévue des UV sous un ciel dégagé. L'indice est établi à partir d'une échelle de 0 à 10, le 10 correspondant à l'intensité type des UV au cours d'une journée d'été sous un ciel clair des tropiques. Cet indice, accompagné de messages sur la santé et les effets du soleil, sera communiqué chaque jour par les bureaux météorologiques d'Environnement Canada.



C'est dans le sac

Ce printemps-ci, au centre-ville de Winnipeg, une des activités les plus prisées du milieu de la journée fut le déjeuner-théâtre d'Environnement Canada. Des exposés sur des sujets comme les éléments populaires de la météorologie, les tornades et l'épuisement de l'ozone ont attiré des auditoires de plus de cent personnes au centre de conférences de la Centennial Library de Winnipeg. Une causerie sur l'ozone donnée par la région du Centre du SEA a suscité un intérêt tel qu'un autre exposé a été organisé pour 350 personnes de plus.

Du nouveau sur la scène « verte »

Une fois encore, les employés du SEA tracent la voie qui conduit à un mode de vie écologiquement sain. Au cours d'une réception verte organisée à Downsview en l'honneur du bébé de Joan LeRoux, Marg Statsyshyn, Lou-Ann Hotz et Lorraine Kiely ont enveloppé leur cadeau dans une couverture pour bébé au lieu d'utiliser du papier d'emballage. Quelle bonne idée! Félicitations Mesdames!

Encore sur la scène écologique, signalons deux innovations qui vous ont peut-être échappé. Tout d'abord, Heinz a lancé «Enviro-getti,» produit en boîte qui offre «six formes de pâtes sur un thème écologique, dans une délicieuse sauce aux tomates.» Parmi les formes inspirées de la nature, citons les arbres, les éléphants, les aigles et les baleines. Le contenant est recyclable et les étiquettes sont imprimées avec des encres à base de légumes. Nous ne savons pas comment goûtent ces aliments, mais cette sensibilisation à l'écologie ne peut qu'être utile.

A l'avenir, la menace : « Jean, Marie, si vous ne mangez pas votre assiette, vous n'aurez pas de dessert! » pourrait prendre une signification toute nouvelle. Universal Technologies de Scarborough a inventé des tasses, des assiettes et d'autres contenants comestibles, à base de grain et d'amidon. Ils sont insipides, mais ils offrent une excellente isolation et sont aussi résistants que le polystyrène. Le seul inconvénient, c'est que vous ne

pouvez pas laisser de liquide plus de huit heures dans les tasses, sous peine de vous retrouver devant une tasse toute ramollie. Une appétissante vaisselle pourrait contribuer à réduire les débris et le gaspillage des surplus de grain. Nos repas et nos goûters pourraient en être transformés. Mais il reste une question délicate : ces plats vont-ils au lave-vaisselle et au four à micro-ondes?

Votre maison est-elle encombrée de bouteilles de plastique vides ayant contenu des boissons gazeuses et vous faut-il une nouvelle moquette? Un nouveau produit peut résoudre ces deux problèmes. Ces 18 derniers mois, grâce à un procédé révolutionnaire, Pelo Plastique de Berthierville (Québec) a transformé en moquette au goût du jour plus de 100 millions de bouteilles de plastique. « Au lieu de surcharger les sites de décharge, les bouteilles sont réduites en minuscules flocons de résine et envoyés à un fabricant américain qui en fait un liquide mielleux qu'il convertit en un fil aussi fin que le cheveu humain, puis en moquette. Au toucher et par sa texture, la moquette Enviro-Tech est la même que toute autre moquette sur le marché » déclare Mike Miserany, directeur général des ventes de Morency, la compagnie montréalaise qui vient de lancer cette moquette au Canada. Il s'agit d'une moquette durable qui résiste très bien à l'écrasement, aux taches et aux salissures et ne se décolore pas.

Conçue par Nancy Hnatiuk de la DGC de Winnipeg, cette série du midi a présenté d'une façon captivante et instructive des questions d'actualité d'Environnement Canada et donné au public une belle occasion de rencontrer le personnel du Ministère et de lui poser des questions. Les conférences mensuelles ont attiré un vaste public. De jeunes mères et leur bébé se sont assises en compagnie d'étudiants et d'éducateurs, de gens d'affaires, de personnes qui faisaient leurs achats et de personnes âgées. Dans la Région du centre, il y aura relâche cet été et reprise à l'automne.



John Parker de la région du Centre

Le Sommet de la Terre

C'est à Rio de Janeiro que s'est tenue, du 1^{er} au 12 juin 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, ou Sommet de la Terre. Cette conférence, rassembla quelque 6 000 participants, dont des représentants d'organismes non gouvernementaux, des représentants des médias et plus de cent chefs d'État, dont le premier ministre du Canada. La participation du Canada renforce notre engagement national et international en matière d'environnement.

Au programme du Sommet figuraient des questions atmosphériques comme le changement climatique, l'épuisement de l'ozone et la pollution transfrontalière de l'air, des questions liées au sol comme les forêts, la désertification et la perte de sol, ainsi que des questions liées à l'eau comme la pollution maritime.

Le Sommet a surtout porté sur les relations cruciales qui lient la santé de l'environnement et le développement économique de la planète. Par le passé, on

traitait à part des questions de développement et d'environnement. Le Sommet les a considérées comme interdépendantes. Les participants ont tenté d'établir les grandes lignes du développement viable du globe. Ils ont examiné des façons de gérer les ressources pour créer à la fois une économie forte et un environnement sain qui répondent aux besoins d'aujourd'hui et de demain.

Le prochain numéro donnera de plus amples renseignements.

Gens en mouvement...

Affectations

Adamson, B., de DGR p.i., Ontario, à AWDG assoc.

Bailey, R., à CP, Edmonton

Benjamin, M., à MT, St-Laurent

Bourque, D., d'APEC à ARDG

Carbone, R., de trait. données, à chef d'équipe, CMC

Charette, C., d'EG, Québec, à Winnipeg

Collavecchia, T., de chef AAFP, à PAED

Cutler, N., à DGR p.i., SEA, Ontario

Draper, N., à chef int. serv. mét., Vernon

Evans, C., à insp. mét. int., Vancouver

Hagan-Deschamps, S., à DSS, serv. clim., Bedford

Hopkins, C., à CS, CMC

House, D., à spéc. mét. int., Kelowna, BM4

Kannel, V., de trait. données, à chef d'équipe, CMC

Lacate, R., à spéc. serv. mét. int., LM, BM4

Leblanc, H., de trait. données, à bandothécaire, CMC

Macdonald, K., de MT, DOMAF, à coord. projet, Bedford

Massey, D., à trait. données, CMC

McDonald, K., à CP, Edmonton

Mercier, C., à CS, CMC

Milani, S., à CS, CMC

Miller, S., de MT, CMM, Bedford, à la DOMAF, MT, CMM, Bedford

Monroe, C., à CS, CMC

Okabe, I., à MT, TPC, Vancouver

Petrin, F., à CS, CMC

Pottier, J., à MT, TPC, Vancouver

Rafai, A., à CS, CMC

Regan, M., de l'IFTC, Cornwall, à Équipe transition

Richards, W., à CS, CMC

Sasaki, G., à spéc. mét. int., BM4, Nelson
Schmiedel, A., à spéc. mét. int., BM4, Kelowna

Sénécal, B., d'EG, Chibougamau, à techn. serv. clim., St-Laurent

Sorya, P., à CS, CMC

Stevens, M., à spéc. serv. mét. int., LM, BM4, Pacific

Taylor, D., à spéc. serv. mét. int., LM, BM4, Pacific

Torgerson, M., à chef stat. mét. int., Cape St. James, WS3

Wilkinson, H., à chef stat. mét. int., Revelstoke, WS3

Départs

Burrows, J., de l'aér. int. de Vancouver
Gravel, M., de CS, CMC à Anciens combattants

Hill, D. d'ag. formation, AHRS, à ag. ressources, FPC, Toronto

Hollingshead, B., d'AHRD, au secteur privé

Horwood, G., de DD, Edmonton

Kneller, L., de CR, Edmonton

Lauze, G., d'ag. rel. travail, AHRD, à ag. class., C&P, Ottawa

MacNaughton, M., de CM, Edmonton

Promotions

Baker, I., à EG SEA, Edmonton

Benoit, R., à chercheur scient., CMC

Calvez, M., à EG, services mét.

Chan, E., à CS, SEA, Edmonton

Côté, J., à chercheur scient., CMC

Drummond, I., de commis fin., à agent achats, Winnipeg

Erfani, A., à EG, Winnipeg

Faust, D., à EG, Winnipeg

Finnigan, G., d'agent achats à chef gestion mat., Winnipeg

Gauthier, G., d'obs. mét., Gander, à EG, Sable Island

Mravnik, J., d'insp. surf. à chef bureau insp. Saskatoon (Sask.)

Nayet, C., d'obs. mét., Gander, à EG, Sable Island

Ritchie, H., à chercheur scient., CMC

Rouleau, J., d'obs. mét. de surf., à EG, Winnipeg

Mutations

St-Pierre, R., de MT, CMM, Bedford, à MT, DSS, Bedford

Wartman, D., de MT, CMM, Bedford, à MT, DSS, Fredericton

Départ à la retraite

Reimer, D., de c.d.s., Vancouver

Décès

Carpick, J., ancien. région du Centre

Marshall, S., gagnant, Médaille Patterson

*Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Elle est réalisée par la direction générale des Communications du Ministère. Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, section E. 373, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) KIA OH3
Éditrice : Leslie Buchanan-Jones
Éditrice adjointe : Catherine Young
Nous remercions Thérèse Martine et Yvon Bernier pour leur collaboration à ce numéro.*

